

SOUS-TITRAGE DU FILM BLACK CHRISTMAS DE CHRISTELLE MAGNE TAMO ET LEONEL NGWA AYAFOR EN LANGUE GHOMÁLÁ'

Laurent Ghislain TOGUE TOGUE

Université de Bamenda, Cameroun

toguelaurent30@gmail.com

toguelaurent30@yahoo.com

Résumé : Le présent travail consiste à mettre en exergue « le sous-titrage du film black christmas de Christelle MAGNE TAMO et Leonel NGWA AYAFOR en langue ghomáalá' ». Le sous-titrage dans cette langue demeure jusqu'à présent une question sans réponse. Il est donc capital d'interroger cette unité linguistique non plus sous ses prismes classiques (Alphabétisation et Numérisation), mais bien plus sous un angle innovateur qu'est le cinéma par l'entremise du sous-titrage.

Compte tenu de son importance, la triple dimension de la théorie que sont la théorie fonctionnaliste et communicationnelle, l'audience design et l'ethnolinguistique ont aussi fait l'objet d'analyse. Nous n'oublions par la méthodologie utilisée pour la collecte, la présentation des résultats qu'est le film sous-titré. Malgré les nuances liées à la phonétique, l'intonation, la phonologie et la morphosyntaxe, elle demeure accessible en ce qui concerne l'apprentissage, la compréhension et sa transmission. Face au phénomène d'acculturation, les cinéastes doivent intégrer le sous-titrage en langue nationale ceci dans le but de permettre aux cinéphiles non seulement d'apprendre mais de valoriser leurs langues nationales au détriment des langues occidentales. L'honneur de l'exemple parfait revient au Nigéria qui produit des films en langues locales avant que ceux-ci soient traduits en langue officielle (Français et Anglais).

En outre, nonobstant les difficultés rencontrées, nous avons pu mettre en relief ses avantages et les raisons qui la sous-tendent. À cet effet, le film « black christmas » qui relate l'histoire d'un jeune informaticien a retenu notre adhésion et notre intérêt. Avec un impact sur l'alphabétisation, la documentation et la transmission inter-générationnelles. Ce travail vise non seulement la promotion et la valorisation de la langue ghomáalá', mais aussi la perception que les communautés camerounaises ont de leur langues nationales et l'intérêt qu'elles accordent à celles-ci.

Dès lors pour mener à bien notre travail, nous avons fait un détour dans l'histoire du peuple Bandjoun de l'ouest Cameroun et ses environs, ce qui nous a permis d'obtenir des raisons pour lesquelles la langue ghomáalá' a été choisie. En effet, le ghomáalá' se révèle comme une langue compréhensible de par sa phonétique et aussi facile à appréhender. Il est au centre de plusieurs autres langues parlées dans dix-sept villages de la région de l'ouest. Il en ressort de notre travail que non seulement le sous-titrage en langue ghomáalá' va contribuer à mettre fin au phénomène d'acculturation qui va croissant dans notre pays, mais aussi il va aider dans le processus de promotion et de valorisation des langues nationales.

Mots-clés: Traduction, Cinéma, Sous-Titrage, Film Documentaire, Ghomáalá'

1. Présentation du sujet

Les langues nationales constituent des atouts majeurs dans la production des films documentaires en Afrique en général et au Cameroun en particulier, mais ne sont suffisamment prises en compte du fait de leur manque de rentabilité et du manque d'espace pour leur commercialisation.

D'entrée de jeu, force est de constater avec BERNARD FONLON¹ (1964), que le Cameroun compte une multitude de langues nationales propres à chaque ethnie et qui fondent l'identité culturelle et sociale de chaque peuple. C'est également la logique dans laquelle s'inscrit DOMCHE TEKOU (1991) traitant de l'aire linguistique ghómálá' où il présente la situation linguistique, l'ensemble des dialectes du ghómálá' et les comportements des communautés en situation multilingue.

De nos jours, plusieurs cinéastes à l'instar de JEAN PIERRE BEKOLO, BASSEK BA KOBHIO, MARIE NOËL NIBA, DANIEL KAMWA, NKANYA NKWAIN et ENAH JOHNSCOTT préfèrent produire les films dans les langues telles que le français, l'anglais, le portugais, l'espagnol, l'arabe etc. Ceci au détriment des langues nationales. La production des films documentaires qui tient compte du sous-titrage est une nécessité absolue, elle facilite la compréhension des analphabètes dans les langues étrangères.

D'ordinaire, les festivals, les chaînes de télévisions et les réseaux sociaux sont ceux à quoi on pense le plus souvent en oubliant les protagonistes et leurs langues nationales puisqu'elles génèrent d'énormes ressources. Quand bien même on pense à eux, c'est dans une langue qui leur est incompréhensible. C'est fort de ce constat que nous nous proposons de travailler sur le thème : « *Sous-titrage du film black christmas de Christelle MAGNE TAMO et Leonel NGWA AYAFOR en langue ghómálá'* ».

L'objectif est de démontrer que le sous-titrage de la filmographie camerounaise à l'instar du film documentaire, peut se présenter comme un élément de valorisation des langues nationales, notamment le ghómálá' qui focalise notre attention dans le cadre de ce travail.

Il s'agira dès lors, par le canal du sous-titrage qui est une technique de post production au cinéma du sens en langue ghómálá' du film Black Christmas en vue de la vulgarisation, de la sensibilisation non seulement sur la thématique principale mais aussi sur l'ensemble des différentes sous-thématiques qui constituent l'ossature dudit film.

¹ En effet, en 1964 l'auteur établit un listing des langues nationales en suivant les disparités ethnique et culturelle pour en arriver à l'idée selon laquelle les langues nationales, bien que diverse et variée, constituent un atout à l'intégration nationale.

Pour réaliser ce travail, la langue *ghómálá'* parlée dans la Région de l'ouest est celle sur laquelle nous allons nous appuyer le long de cette réflexion, question de mieux cerner la thématique qui nous incombe.

Pour des raisons de faisabilité et au regard de l'immensité des films documentaires que regorge la filmographie camerounaise, nous avons fait le choix de circonscrire notre corpus d'étude en travaillant sur le documentaire "Black Christmas" des producteurs MAGNE TAMO et NGWA AYAFOR.

2. Théories qui rendent compte de ce phénomène

Plusieurs théories ont été développées pour rendre compte de ce phénomène, notamment celle de l'ethnolinguistique écrit par **EDWARD SAPIR** et d'autres linguistes.

Ils décrivent et expliquent des faits et des dynamiques de processus linguistiques englobant l'analyse sémantique et la variabilité linguistique, dans la situation contextuelle et socio-culturelle de l'acte de communication des locuteurs et référents.

L'ethnolinguistique mobilise tous les paramètres ou indices significatifs et pertinents quelles que soient les disciplines et spécialités dont ceux-ci relèvent.

Toutefois, elle étudie la langue comme aspects ou partie de la culture, en particulier l'influence de la langue sur la culture et de la culture sur la langue.

L'ethnolinguistique est bien une discipline à part à la croisée de l'analyse des rapports sociaux et de l'acte de communication fût-elle (ethnolinguistique) réduite au minimum en référence à la théorie de la communication et plus particulièrement au schéma de **Jakobson** et au modèle « Speaking » de Hymes. La thèse dont défend l'ethnolinguistique est l'interrelation de la langue et de la culture. La langue est une activité dont le caractère et la structure expriment la culture et l'individualité du locuteur.

Chaque individu perçoit le monde essentiellement à travers la langue. Nous avons également la théorie de l'audience design qui est une branche de la sociolinguistique élaborée par **ALLAN BELL** en 1984. Le sous-trait de cette théorie part du postulat selon lequel toute langue est une convention ou un pacte entre les différents membres de la communauté concernée. Pour que la communication soit efficace et efficiente entre deux ou plusieurs personnes, les interlocuteurs doivent s'accorder sur le choix d'un code commun. Ce code est la langue.

Cependant, la réaction de l'auditoire peut être positive ou négative au regard de la manière avec laquelle le discours a été construit et présenté.

Ces théories ne rendent pas totalement compte de toutes les données. En ce qui concerne l'ethnolinguistique qui tient compte uniquement de la relation qui lie la langue à la culture, il est important de préciser qu'elle ne s'attarde pas sur les effets produits par celles-ci.

Pour la théorie de l'audience design qui s'intéresse au code de la communication qui est la langue, et également sur la réaction de l'auditoire en fonction de la manière avec laquelle le discours a été présenté, ils ne rendent pas compte du message qu'ils véhiculent à travers cette communication.

3. Méthodologie

La méthodologie que nous allons utiliser dans ce travail s'intitule : la sélection du film à traduire, l'analyse discursive, le choix du procédé de traduction du film et l'adoption des techniques de traduction.

En effet, il s'avère important dans le cadre de ce travail parce qu'il nous permettra de ressortir les éléments qui vont en droite ligne de la linguistique avec la question du sous-titrage que nous traitons dans ce travail. En réalité, cette méthode fut autrefois utilisée par Ladmiraal (1994) portant sur la traduction.

Il nous permettra enfin de compte dans le cadre de ce travail de ressortir la quintessence de ce film que nous traduirons dans la langue ghomálá', question de mieux cerner la question de sous-titrage qui fait l'essentiel de notre travail.

3.1. Technique de sélection du film à sous-titré.

La sélection du film à sous-titrer. Parmi un certain nombre de films présents sur internet, en bibliothèque, au festival, à la maison de la culture et au centre culturel, nous avons fait le choix d'un film documentaire au détriment d'un film fiction pour les raisons suivantes : la thématique actuelle, la faisabilité et l'accord de la réalisatrice. Le film fiction quant à lui est une pure fabrication. Il présente parfois des choses qui nous déconnectent des réalités de notre vécu quotidien.

Cependant, le film documentaire présente nos réalités telles que nous les vivons tous les jours. Nous avons choisi le film documentaire parce qu'il traite d'un fait social qu'on retrouve également chez les populations d'expression ghomálá. Ces populations vont facilement comprendre le film et s'identifier à ce qui s'y déroule. Toutefois, nous sommes arrivés au choix du film « black christmas » du fait de sa pertinence, de sa vraisemblance, mais surtout du fait qu'il est été le plus à même de décrire la réalité sociolinguistique qui cadre avec nos attentes. Une fois ce film choisi, nous avons procédé à sa traduction (étant donné qu'il est en français) à un niveau :

Traduction française : pendant cette phase nous avons fait appel à quelques procédés de traduction tels que prescrite par la théorie fonctionnaliste de la communication. Pour réaliser cette traduction, nous avons fait appel à un expert en la matière en la personne de Domchie

Jeannot dans cette langue compte tenu de notre niveau pas assez acceptable dans la langue ghómálá' pour une traduction de cette envergure.

3.2. *L'analyse discursive.*

D'après la démarche de l'action en discours discursif, la méthode ici a consisté à analyser le contenu de langage selon (Sabourin, 2003). En ce qui concerne les discours, Sabourin insiste sur les multiples discours dans un texte, le caractère polysémique des mots et l'importance des non-dits (Sabourin, 2003 : 366). Sabourin pense que les multiples discours chez une personne résultent du fait «de plusieurs appartenances sociales à travers lesquelles une personne comme un groupe apprennent à penser et à s'exprimer» (ibid: 382).

Dans ma recherche, je vais cerner les discours sur l'action contenue dans les segments du film *black christmas* en vue d'explorer comment ils rapportent agir face aux prescriptions. Ainsi, les discours sur l'action seront situés dans leur contexte. En effet, l'analyse de discours vise à « définir les univers de sens propres à des groupes sociaux, des milieux et des époques dont fait état le discours » (ibid: 381).

Deux thèses fondent la démarche en analyse des actions et des discours en situation de travail. La première est que l'activité de langage, «parce qu'elle est productrice d'objets de sens, est aussi nécessairement constitutive des unités représentatives de la pensée humaine » (Bronckart, 2004 : 69). La deuxième thèse est que, « dans la mesure où l'activité de langage n'est qu'une activité sociale, la pensée à laquelle elle donne lieu est forcément elle aussi sémiotique et sociale » (ibid). Dans cette démarche, le discours est constitué de pratiques langagières. Celles-ci sont « la mise en œuvre du langage par des individus dans des situations concrètes » (ibid : 82). La démarche en analyse des actions et des discours examine donc les pratiques langagières des individus d'un milieu de travail.

Selon Bronckart (2004), chaque texte est formé de différents segments pouvant être identifiés par leur fonction sémantico-pragmatique et leurs configurations linguistiques spécifiques (temps de verbe, pronoms, mots organisateurs, adverbes). Ces configurations forment des types discursifs traduisant des mondes discursifs (représentations individuelles et collectives).

Pour étudier l'agir des acteurs, Bronckart (2004) propose d'évaluer les modalités de participation des individus aux activités (p. 112) en analysant les types de discours contenus dans les textes et comment ceux-ci s'articulent ensemble (Bronckart, 2004 : 126).

Le classement thématique se fait selon les caractéristiques générales du travail, des tâches et des finalités de l'action (ibid : 127) et les thèmes portent sur les différents aspects du

travail en général, tels que les « aspects de l'organisation du travail, des conditions de travail, du métier et ou de la profession » (ibid : 129).

L'analyse discursive porte donc sur les segments ayant trait au déroulement de l'agir: On procède d'abord à une analyse globale des segments isolés, visant à identifier les types de discours qu'ils comportent, les modalités de leur organisation temporelle, ainsi que les formes de planification qui y sont attestables. On procède ensuite à une analyse des signifiants actionnels et des modalités d'expression de l'agentivité. [...] On procède enfin à une analyse des caractéristiques des procès ou signifiés. (ibid: 130)

En ce qui concerne mon mémoire, je vais m'en tenir aux discours et aux actions qui se démarquent du travail prescrit et qui forment le genre professionnel des praticiens. L'analyse est fondée sur l'hypothèse de la réorganisation de l'activité, élaborée par Leplat (1997), Clot et Faïta (2000) et Clot (2008), et réinterprétée par Marie-Chantal Doucet (2013).

Plus précisément, je vais analyser le langage actionnel ! des praticiens afin de faire ressortir les différents types de discours contenus dans les textes. En d'autres termes, je vais analyser le contenu thématique, le style et la construction compositionnelle des discours contenus dans les segments.

3.3. Traduction du projet de film.

Le choix du procédé de traduction. Selon LADMIRAL², la traduction est le transfert d'un message de la langue de départ vers la langue d'arrivée. Pour produire une traduction acceptable, il faut d'abord comprendre le message dans la langue de départ. Dans le cas d'espèce, la langue de départ c'est le français. Le procédé ici consiste à segmenter les prises de parole contenues dans le film et les expliquer en français. Ensuite, ces segments seront traduits en ghómálá'.

L'adoption des techniques de traduction. Il y a plusieurs techniques de traduction et chaque technique doit être utilisée en fonction du contexte dans lequel se trouve le traducteur. Nous avons retenu deux techniques de traduction : la modulation et la transposition.

4. Résumé du travail de quelques chercheurs

Pour réaliser cette analyse, nous avons exploité les travaux de George Mounin, Jean-René Ladmiral, Vinay et Darbelnet (Traduction et Traduction Audiovisuelle), Olukayode Babatunde, Ayonghe, Mbele, Djomo Tiokou (Sous-titrage), Jacques Aumont, Michel Marie, André Bazin et Pierre Bourdieu (Cinéma documentaire).

² Jean René LADMIRAL, Epistémologie de la traduction, dans Traduire la Langue, Traduire la Culture, Sud Edition, Tunis, 2003, pp: 147-168.

Cette première catégorie d'auteurs (Traduction et Traduction Audiovisuelle) est unanime sur le fait que la traduction doit intégrer les valeurs culturelles de la langue de destination pour être mieux comprise par le public cible, d'une part, d'autre part ils s'accordent aussi à dire que le traducteur est un « preneur de décision », ce qui relève de son choix dans l'opération traduite. Cependant, ils ont tous négligé l'aspect de la maîtrise des deux langues, celle du départ et celle d'arrivée ; c'est la raison pour laquelle, nous nous attarderons sur cet aspect qui selon nous est capital.

La maîtrise des langues pour traduire un texte est primordiale d'une part pour le traducteur et d'autre part pour la cible qu'il entend atteindre. Le traducteur qui a la maîtrise des langues de départ et d'arrivée verra à priori son travail facilité et aisé. De même, ceux à qui sa tâche est destinée se retrouveront aussi facilement. Nous leurs proposons de s'imprégner profondément d'une langue, de ses ramifications pour parvenir à mieux traduire. Un autre volet fera l'objet de notre analyse : *Le Sous-Titrage*

Une autre catégorie d'auteurs (Olukayode Babatunde, Ayonghe* Mbele, Ayonghe Djomo * Tiokou) a axé les travaux de ses recherches sur l'impact qu'ont les langues sur les populations. Selon elle, les langues nationales ou étrangères constituent pour les groupes qui les apprennent un outil indispensable et dont il faudrait s'en approprier. Le sous-titrage selon eux est un vecteur qui peut permettre à ces populations d'apprendre une langue. Toutefois, ils ont omis un aspect, celui de la division. En effet, la langue bien qu'étant un trait d'union entre les groupes ethniques peut aussi devenir un outil de division, de marginalisation et de rejet des uns contre les autres.

Car ceux qui parlent la même langue s'entendent et collaborent plus ; pour cela, ils sont enclins à rejeter les personnes qui ne parlent pas leur langue. Nous suggérons aux auteurs et chercheurs sur le sous-titrage d'insérer cet aspect non négligeable dans leurs recherches.

Cette catégorie d'auteurs (Jacques Aumont, Michel Marie, André Bazin et Pierre Bourdieu) fait l'unanimité sur le cinéma documentaire. Cependant, ils ont tous négligé le rôle que le cinéma joue pour dénoncer les maux qui minent notre société. De ce fait, nous allons nous appesantir sur cet aspect pour dire que, le cinéma, étant l'un des médias de masse, jouit d'une fonction régaliennne, qui ne se réduit pas à distraire mais surtout à faire la satire des nombreux fléaux dont souffre notre société. N'a-t-on pas souvent vu dans certains films documentaires mettre en évidence l'infidélité conjugale, la violence au sein des couples, la pratique de la sorcellerie pour ne citer que ces quelques exemples. Nous proposons aux auteurs qui s'intéressent à l'industrie cinématographique de se pencher aussi assez souvent sur le rôle du cinéma qui consiste à critiquer ou à dévoiler les perversités de ce monde impie.

5. Les limites des recherches.

Dans leurs travaux, nos chercheurs se sont limités à la relation qui lie la langue à la culture, aux modalités qui rendent facile la relation entre la langue et la culture.

Les limites à ces recherches sont liées aux intérêts qui peuvent être tirés de la promotion de la culture et de la langue.

- Un intérêt scientifique : la recherche scientifique permet de proposer un cadre normatif permettant aux différents acteurs dans le domaine de la cinématographie de faire ce travail en respectant les règles de l'art.

- Un intérêt socio-économique : les retombées économiques d'un secteur d'activité comme le cinéma ne sont plus à démontrer. L'industrie culturelle en général et le cinéma en particulier font partie des piliers des économies des grandes puissances telles que le Japon, les Etats Unis d'Amérique, Union Européenne, le Nigeria.

La traduction des films et séries locaux et étrangers en langues locales camerounaise va certainement promouvoir le développement de l'industrie cinématographique avec ses corollaires que sont la création des emplois, des richesses et de la valeur ajoutée.

-Un intérêt politique : ce travail permettra d'attirer l'attention des dirigeants politiques camerounais sur l'importance de promouvoir les cultures et langues locales camerounaises à travers la subvention de la production cinématographique et du sous titrage. Aucun peuple n'a jamais réussi en abandonnant sa propre culture.

La cinématographie est un moyen de communication, d'éducation et de divertissement qui est très largement répandu et accepté dans le monde aujourd'hui. Nos politiques devraient donc saisir cette opportunité pour aider les populations à retourner aux sources et rebâtir une Afrique conquérante et prospère.

6. Problématique et questions de recherche

COURONNE (1999:7) affirme qu'il est difficile de trouver une définition claire et opérationnelle au terme problématique, mais le pose tout de même comme le nœud du problème.

Au terme de la balisation de la langue ghómálá' telle que faite en amont, il se dégage dès lors un vide que présente cette langue, non pas dans son sens traditionnel de la numérisation ou de l'alphabétisation mais bien plus dans un aspect non encore suffisamment exploré et dont nous avons identifié la nécessité. Autrement dit, que l'on soit dans l'aire linguistique ghómálá' ou en dehors, le sous-titrage dans cette langue demeure jusqu'à présent une question sans réponse. Il serait donc capital d'interroger cette unité linguistique non plus sous ses prismes classiques (Alphabétisation et Numérisation), mais bien plus sous un angle innovateur qu'est le

cinéma par l'entremise du sous-titrage. De là naissent les interrogations suivantes qui constituent l'ossature de ce travail.

Question Principale

- Comment réaliser un sous-titrage de film en langue ghomá'á' ? Cette question se subdivise en deux autres questions secondaires.

Questions Secondaires

- A partir du film « black christmas », quelles sont les contraintes techniques du sous-titrage cinématographique en langue ghomá'á' ?
- Quel peut être l'impact du sous-titrage du film black christmas sur le développement de la langue ghomá'á' ?

7. Objectifs visés.

Ces objectifs entrent dans le cadre d'une nouvelle recherche. Ils sont les suivants : comprendre la perception que les communautés « ghomálophones » ont de leurs langues, valoriser les productions faites en langues nationales chez les populations du département du koug khi.

Et en ce qui concerne les limites des chercheurs qui nous ont précédé, chercher à savoir l'intérêt que les communautés camerounaises accordent à leurs langues.

7.1. Idée principale

L'idée maîtresse défendue dans ce travail est celle de la valorisation des langues et cultures nationales à travers le sous-titrage cinématographique en l'occurrence le sous-titrage du film « BLACK CHRISTMAS » de MAGNE TAMO CHRISTELLE et AYAFOR NGWA LEONEL en langue ghomá'á'

7.2. Idées secondaires

Subsidiairement, il est question pour nous de présenter le film Black Christmas, la langue **ghomá'á'**, analyser le contenu du sous-titrage du film et énumérer quelques techniques de sous-titrage.

7.3. Arguments

L'Afrique actuelle fait face à l'évolution croissante du phénomène d'acculturation. La jeunesse africaine met en avant les cultures étrangères au détriment de celles locales. Pour remédier à ce fléau, nous avons proposé le sous titrage cinématographique en langues

locales étant donné que ces dernières sont en permanence devant les écrans.

C'est via la télévision qu'ils entrent en contact avec les langues et les cultures étrangères.

C'est pour cette raison que nous avons jugé important d'inculquer nos langues et cultures à la jeunesse à travers le sous titrage cinématographique.

8. Travail des chercheurs/ travail personnel

Face à nos chercheurs qui se sont beaucoup plus attardés sur la traduction des films en langues locales, nous avons effectué un travail qui vise des intérêts dans plusieurs domaines.

C'est ce qui nous permet de dire que le travail effectué sur le sous titrage cinématographique en langue ghómálá' nous a permis non seulement de valoriser la langue et la culture du peuple habitant le département du koung-khi et ses environs mais aussi lancer un appel à d'autres communautés pour en faire autant afin de valoriser nos langues et cultures à travers le monde.

9. Bilan

Parvenu au terme de cette étude, intitulée « sous-titrage du film black christmas de Christelle MAGNE TAMO et Leonel NGWA AYAFOR en langue ghómálá' », il était question pour nous d'identifier les difficultés liées au sous-titrage cinématographique. L'étude que nous avons menée avait pour objectif d'apporter un exemple de sous-titrage de la filmographie camerounaise à l'instar du film documentaire. Celui-ci peut se présenter comme un élément de valorisation des langues nationales en général et de la langue ghómálá' en particulier. En effet, dans la mesure où la langue ghómálá' est une manifestation de la diversité linguistique camerounaise, le choix de ce thème vise à mettre dans l'actualité la problématique du sous-titrage des films dans les langues nationales. Pour mener à bien cette réflexion, nous avons jeté notre dévolu sur un film camerounais intitulé « Black Christmas », co-produit par Magne TAMO et NGWA AYAFOR. Pour atteindre cet objectif, l'usage de cette technique cinématographique nous a permis d'une part de contribuer au processus de valorisation et de promotion des langues et cultures nationales et d'autres parts de booster l'émergence de la culture locale. Dans d'autres perspectives, le sous-titrage permet de lutter contre l'acculturation tout en relançant un nouvel élan vers un développement socio-économique durable. Le sous-titrage du film « black christmas » en langue ghómálá' confère en cette langue des intérêts qui relèvent de plusieurs niveaux : scientifique, socio-économique et politique.

Sur le plan scientifique, le paysage médiatique camerounais regorge des films étrangers qui nécessitent une traduction en langues locales pour une meilleure appréciation des cinéphiles. Quant au plan socio-économique, l'industrie cinématographique est un levier qui génère de devises et de revenus qui peuvent contribuer à l'essor économique d'un pays. La

traduction du film « black christmas » en langue ghòmálá' peut participer à la création des emplois, à la lutte contre le chômage et à la valeur ajoutée d'un pays comme le nôtre.

L'intérêt politique se démontre dans la mesure où ce travail peut amener les dirigeants politiques à prendre conscience de l'importance des films traduits ou produits dans les langues locales, pour leur diffusion, leur promotion et leur vulgarisation. En ce qui concerne le sous-titrage de ce film en langue ghòmálá', nous avons eu recours à un certain nombre de théories : la théorie fonctionnaliste de la communication, la théorie de l'audience design et de l'ethnolinguistique.

Ainsi, à travers l'analyse des données recueillies, nous affirmons que le sous-titrage contribue à la vitalisation des langues et cultures nationales camerounaises. Il s'agissait à la base du choix d'une langue au taux d'interlocuteurs considérables. Par ailleurs, cette investigation a connu non pas que de l'accompagnement, les contraintes du terrain se sont révélés tout au long de ce périple de recherche.

Cela justifie à suffisance l'évocation de quelques-unes d'elle notamment des difficultés auxquelles nous avons proposés des recommandations et des perspectives

Références bibliographiques

AYONGHE, Suzanne et MBELE, Florence, 2015, Le Rôle du sous-titrage dans la promotion et la valorisation des langues locales au Cameroun, Ed. Presses de l'université de Montréal. Ed. The Translation Journal. URL: <http://translationjournal.net/january-2015.html>. Université de Buea

BAZIN, André, 1957, Qu'est-ce que le cinéma ? , Ed. Cerf.

BOURDIEU, Pierre (1996), *Sur la télévision*, Paris : Liber Editions

DOMCHE, Engelbert ; MBA, Gabriel ; NISSIM, Gabriel, Dictionnaire- ghòmálá- français- ghòmálá, 2002, Hambourg/ Yaoundé, Eirika Eichholzer.

FONLON, Bernard, 1964, Pour un bilinguisme de bonne heure, in Revue ABBIA, n°7.

GAMBIER, Yves. (2004). La Traduction audiovisuelle : un genre en expansion

KARSENTI, Thierry et BUGMANN, Julien (2017), *Enseigner et Apprendre avec le Numérique*, Québec : Presses de l'université de Montréal

LADMIRAL, Jean-René, L, 1994, Traduire: Théorème pour la traduction », Ed. Gallimard.

MOUNIN, George, 1994, Les belles infidèles: Essai sur la traduction », Paris, Ed. Presses Universitaires de Lille.

NGUETSOP O, 2020, Production, Edition et Diffusion des Matériels Didactiques en Langues Nationales : Cas du Yemba, Dschang, UDS (Mémoire de Master).

OLUKAYODE, B, 2015, Le sous-titrage et le doublage des films au Nigéria: Leurs implications pour le français ».Ed. Covenant Journal of Language Suies Vol.3 N°.1.